



CE QUE J'AI VU !

APPRENDRE À DISTINGUER CE QUE JE VOIS DE CE QUE J'EN CONCLUS

À PROPOSÉ DE CET ATELIER

Objectif de cet atelier de groupe²

Amener les personnes qui ont à compléter des outils de collecte des données à distinguer les faits qu'ils observent de l'analyse ou l'interprétation personnelles ou collectives qu'ils en font.

Personnes concernées

Groupe de personnes qui doivent contribuer à une collecte de données, notamment dans un processus de suivi d'un projet ou d'évaluation continue.

Matériel requis

Des espaces pour écrire (un grand tableau divisé en deux ou deux **flip-charts**) et des crayons feutre.

Durée

Environ 1 heure selon la taille du groupe

DEROULEMENT

Étape 1

Une personne (un participant ou un membre de l'équipe d'animation) mime une situation pendant environ 2 minutes. On peut utiliser n'importe quelle situation, mais il est bon que l'histoire retenue fasse appel à diverses émotions.

EXEMPLE

Scénario d'origine :

Une femme entre, les épaules affaissées et poussant des soupirs. Elle semble porter quelque chose d'assez gros. Elle se traîne les pieds. Elle dépose sa charge par terre et prend quelque chose dans ce chargement, le secoue et le dépose en hauteur. Après quelques répétitions de ce mouvement, elle s'assoie et soupire. Elle se tient la tête.

¹ Outil utilisé dans le cadre de la recherche « Évaluation d'initiatives de développement avec les communautés, 2004-2007 » réalisée par la Direction de santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue, l'Institut national de santé publique, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et l'Université Laval à l'aide d'un financement de la Fondation Lucie et André Chagnon.

² Cet atelier a été adapté à partir d'une activité proposée par Jolyne Lalonde et ?? dans le cadre d'une formation portant sur la Communication consciente donnée à Rouyn-Noranda en 2006.

Étape 2

L'animateur demande à chaque participant de dire ce qu'il a vu. À chaque énoncé, l'animateur demande au groupe si c'est vraiment un fait ou une interprétation. On inscrit au tableau seulement les faits. Au fur et à mesure que les participants comprennent la distinction entre les faits et les interprétations, ils seront en mesure d'ajouter des choses qu'ils ont vues.

Étape 3

Par la suite, on discute un peu des interprétations que l'on peut construire à partir des faits retenus. On s'aperçoit alors rapidement que tout le monde n'a pas la même interprétation de ce qu'ils ont vu.

EXEMPLE

Ce que les participants disent avoir vu :

- une femme qui étendait des vêtements sur une corde à linge
- elle se traînait les pieds
- elle avait une migraine
- elle poussait des soupirs
- elle était fatiguée
- etc.

Ce que j'ai vu

- elle se traînait les pieds
- elle poussait des soupirs
- elle accomplissait des gestes répétitifs
- elle avait les épaules affaissées
- etc.

Mon interprétation

- il s'agit d'une femme harassée, fatiguée qui a trouvé sa tâche lourde
- il s'agit d'une vieille femme fatiguée
- etc.